



Célébrer les retombées de votre générosité 2018

La D^{re} Angel Arnaout, directrice régionale de la chirurgie oncologique du sein à L'Hôpital d'Ottawa et directrice du programme canadien de bourse de recherche en chirurgie oncoplastique du sein (à gauche), en est compagnie de la D^{re} Sarah Knowles, boursière en formation participant au programme en 2018.



L'Hôpital
d'Ottawa



VOTRE PHILANTHROPIE PERMET D'OFFRIR DES SOINS EXTRAORDINAIRES

Avec votre soutien, tout devient possible. Nous ne serions pas un grand hôpital sans vous.

J'ai le plaisir de vous présenter notre rapport d'impact 2018, qui souligne des exemples de soins extraordinaires que L'Hôpital d'Ottawa peut offrir grâce à votre générosité. Vous y découvrirez des histoires qui montrent bien comment votre compassion, votre intérêt et votre dévouement font de l'Hôpital un chef de file en matière de soins aux patients ici comme ailleurs.

Notre réputation de chef de file en recherche nous permet de recruter des scientifiques et des cliniciens reconnus internationalement pour les amener à collaborer et à approfondir nos recherches. Vous, notre collectivité, bénéficiez directement de ces recherches, car les découvertes en laboratoire mènent à des essais cliniques novateurs auxquels les patients peuvent participer.

Les essais menés ici font progresser de nouveaux traitements, accélèrent l'approbation de nouveaux médicaments et transforment les normes de soins aux patients. Nous effectuons des essais cliniques en immunothérapie que nous n'aurions pas pu effectuer il y a dix ans et qui mènent aujourd'hui à des traitements normalisés efficaces contre le cancer. C'est en grande partie grâce à vous, puisque les essais cliniques ne sont pas financés par des fonds publics ou des sources externes, mais plutôt par les dons des gens de la collectivité.

Je suis ravi que nous ayons ouvert cette année deux nouveaux centres à la fine pointe de la technologie, soit le Centre de recherche sur les maladies neuromusculaires en mai et le Centre de santé du sein Rose Ages en septembre pour répondre aux besoins de milliers de patients de notre région. Ces nouveaux centres, qui n'auraient pas pu ouvrir sans votre philanthropie, leur donnent accès aux traitements les plus récents et les plus efficaces et à des essais cliniques.

Je vous remercie. C'est un véritable privilège de profiter du soutien d'une collectivité généreuse qui aide notre ville à bâtir un hôpital dynamique aujourd'hui et pour l'avenir.

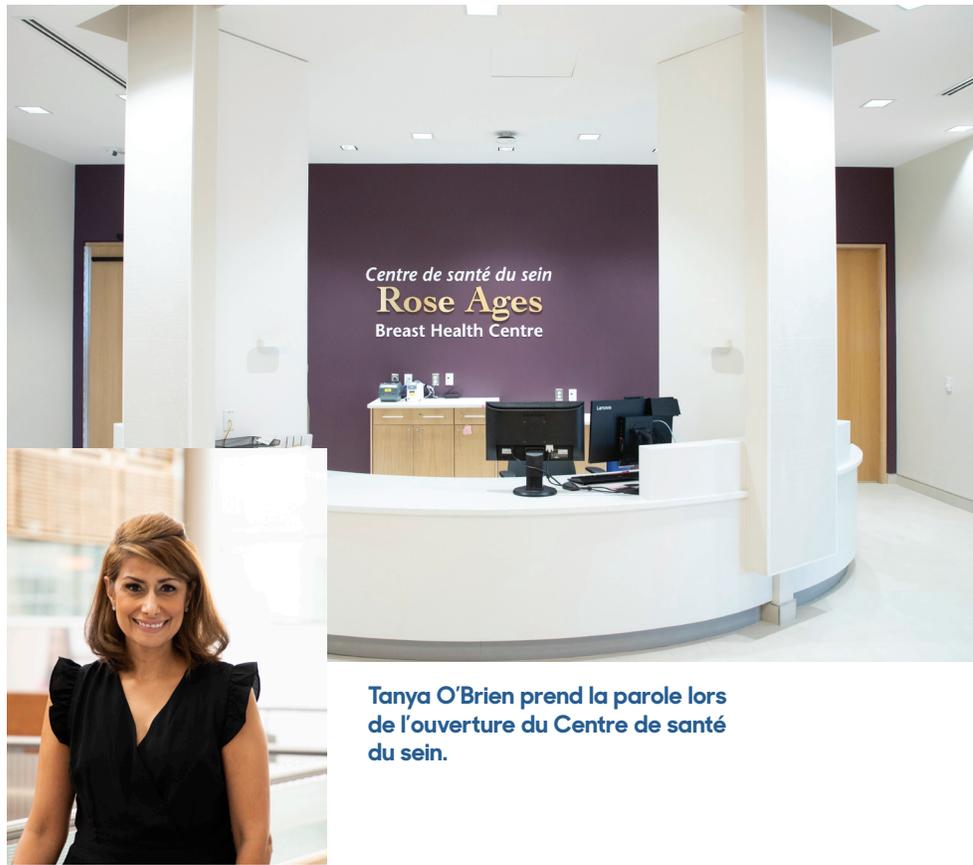
Avec toute ma reconnaissance,

Tim Kluge
Président-directeur général, La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa



Le Centre de santé du sein Rose Ages accueille ses premiers patients

Tanya O'Brien a été la septième femme de sa famille à recevoir un diagnostic de cancer du sein. Elle a reçu des traitements à L'Hôpital d'Ottawa et a récemment célébré cinq ans de rémission. Grâce à votre incroyable générosité, le Centre de santé du sein Rose Ages, qui a nécessité un investissement de 14 M\$, a été inauguré en septembre au Campus Général et est prêt à accueillir les milliers de femmes de notre région qui en ont besoin. Le centre est équipé d'appareils d'échographie du sein et de mammographie numériques. On peut y réaliser des biopsies mammaires en 3D et y repérer avec précision l'emplacement des tumeurs à l'aide de grains radioactifs. Un appareil d'imagerie par résonance magnétique 3 teslas de pointe, financé lui aussi exclusivement par les dons de notre collectivité, sera installé au cours des mois à venir. Ces nouvelles technologies offrent aux patientes comme Tanya une meilleure chance de survie.



Tanya O'Brien prend la parole lors de l'ouverture du Centre de santé du sein.

« Je suis président-directeur général depuis 17 ans et, chaque année, je me sens plus inspiré par notre collectivité si sensible et si généreuse. C'est l'appui de cette grande collectivité qui fait de nous un grand hôpital. Je suis fier d'être entouré de gens qui s'engagent à donner à L'Hôpital d'Ottawa les moyens d'être le meilleur possible. »

- Dr Jack Kitts, président-directeur général, L'Hôpital d'Ottawa

Prêt pour les patients, prêt pour la recherche

Dans l'Est ontarien, plus de 10 000 personnes sont touchées par des maladies neuromusculaires comme la sclérose latérale amyotrophique, la dystrophie myotonique ou la dystrophie musculaire. Ces maladies affaiblissent les muscles, nuisant ainsi à la marche, à la déglutition, à la respiration et aux fonctions cardiaques, et sont souvent fatales. Par le passé, les patients devaient quitter la région pour participer à des essais cliniques. La D^{re} Jodi Warman Chardon a donc fait équipe avec Robin Parks, Ph.D., scientifique principal, afin de promouvoir l'établissement d'un centre d'excellence pour la recherche sur les maladies neuromusculaires et leur traitement. Grâce au soutien des donateurs, le Centre de recherche sur les maladies neuromusculaires de L'Hôpital d'Ottawa, le plus grand du domaine au Canada, a ouvert ses portes aux patients en mai 2018.





Les petits prématurés Isaac et Joseph se reposent à l'Unité de soins intensifs néonataux.

Un don inspiré par la peine et la reconnaissance

Les jumeaux qu'attendaient Jessica et Jacob Shabinsky devaient voir le jour 15 février 2016, mais Jessica a accouché prématurément. Isaac (4 livres) et Joseph (2,5 livres) sont nés le 8 décembre 2015, dix semaines plus tôt que prévu. Les deux petits bébés ont été soignés à l'Unité de soins intensifs néonataux du Campus Général. Joseph a malheureusement quitté ce monde le 10 janvier, mais Isaac est maintenant un bambin de trois ans en pleine forme. La famille Shabinsky est si reconnaissante des soins que les garçons ont reçus qu'elle a fait un don majeur à l'unité, inspirant ainsi parents, amis et membres de la collectivité à appuyer généreusement son projet de 5 M\$. Grâce à cette remarquable générosité, la nouvelle unité pourra être rénovée.

En 2010, la collectivité a uni ses efforts pour financer l'achat d'un système CyberKnife à la fine pointe de la technologie, l'un des trois du genre au Canada. L'an dernier, 360 patients ont reçu 1 825 traitements. Bien que 90 % des traitements visaient des tumeurs au cerveau bénignes et malignes, le CyberKnife a aussi été utilisé sur des lésions au foie, aux reins, aux glandes surrénales, à la prostate, au pancréas, à la moelle épinière, aux nœuds lymphoïdes, aux poumons et à d'autres tissus mous.



Un robot détruit des tumeurs inopérables par de puissantes radiations

« Le CyberKnife nous donne les moyens de prodiguer des traitements autrefois impossibles », affirme le Dr John Sinclair, directeur de la Chirurgie vasculaire cérébrale à L'Hôpital d'Ottawa. « Grâce à ce système guidé par imagerie, nous arrivons notamment à traiter des poumons qui bougent lorsque le patient respire et d'autres organes constamment en mouvement. » Les radiologistes peuvent insérer un marqueur dans un organe, par exemple un poumon. Le guide de radiation à l'extrémité du CyberKnife repère ce marqueur et fait correspondre les mouvements du bras robotisé à ceux du corps. Cette technologie fait de la radiochirurgie une option pour différents foyers de maladie. Elle a en outre l'avantage d'être plus précise que les traitements par radiation classiques. En effet, exacte à moins d'un millimètre près, elle peut diriger des doses très élevées de radiation sur la lésion, pratiquement sans débordement vers les tissus sains, ce qui procure des résultats cliniques grandement supérieurs.

La thérapie révolutionnaire par lymphocytes T à CAR offre de l'espoir aux patients atteints de cancer du sang qui sont à court d'options

Lorsque la leucémie de Stefany Dupont a récidivé après que cette dernière a reçu une greffe de moelle osseuse, le pronostic était désastreux. Toutefois, Stefany était admissible à une immunothérapie novatrice, la thérapie par lymphocytes T à CAR, qui ferait appel à ses propres cellules immunitaires (lymphocytes T) pour lutter contre son cancer. Ce traitement a donné des résultats remarquables, y compris un bon nombre de rémissions durables, chez des enfants et des adolescents atteints de leucémie ou d'autres cancers du sang. Il a sauvé la vie de Stefany. Il est offert aux États-Unis depuis peu, mais il n'a pas encore été approuvé par Santé Canada. La D^{re} Natasha Kekre, hématologue et scientifique adjointe, déploie des efforts pour mettre en place des essais cliniques sur la thérapie par lymphocytes T à CAR à L'Hôpital d'Ottawa. Les cellules pourraient être fabriquées dans nos propres installations. Le recrutement de patients pour cet essai pourrait commencer en 2019.



Stefany Dupont a eu la vie sauve grâce à la thérapie par lymphocytes T à CAR.

Première canadienne : un utérus imprimé en 3D est utilisé pendant une intervention complexe

Cinq médecins différents ont dit à Maureen qu'elle devait subir une hystérectomie. Toutefois, à l'aide d'un modèle imprimé en 3D (créé à partir d'images de l'utérus de Maureen obtenues par imagerie par résonance magnétique et par tomographie), le Dr Sony Singh a pu retirer ses 50 tumeurs tout en laissant son utérus intact, ce qui lui permettra de porter un enfant si elle le désire. « Nous sommes l'un des premiers hôpitaux du monde à étudier des moyens de tirer parti de modèles imprimés en 3D pour améliorer les soins aux femmes lorsque



Teresa Flaxman, Ph.D., associée de recherche, tient un utérus imprimé en 3D.

nous planifions les interventions », expliquent le Dr Singh et la D^{re} Elaine Jolly, titulaire de la Chaire de recherche en chirurgie gynécologique et directrice des Services chirurgicaux au Centre de santé pour les femmes Shirley-E.-Greenberg. Grâce au généreux soutien de la collectivité, L'Hôpital d'Ottawa a pu acheter une imprimante 3D en 2016 et ainsi lancer le premier programme médical d'impression 3D en milieu hospitalier au Canada.

Un traitement « exemplaire » du VIH et du cancer de la prostate s'étend sur des décennies



Lorne Blahut est reconnaissant des soins reçus.

Lorne Blahut ne tarit pas d'éloges sur les traitements et les soins qu'il a reçus contre le VIH et le cancer de la prostate ces 20 dernières années à L'Hôpital d'Ottawa. Les soins étaient holistiques et tenaient compte de son état physique, mental et émotionnel. Le soutien des donateurs nous aide à mettre sur pied une chaire de recherche en santé des hommes gais qui permettra de créer le premier programme national de soins complets et améliorera ainsi l'accessibilité et la prestation de soins de santé adaptés aux gais de tout âge.



Le Dr Michael Ong, oncologue, mène des essais d'immunothérapie contre le mélanome.

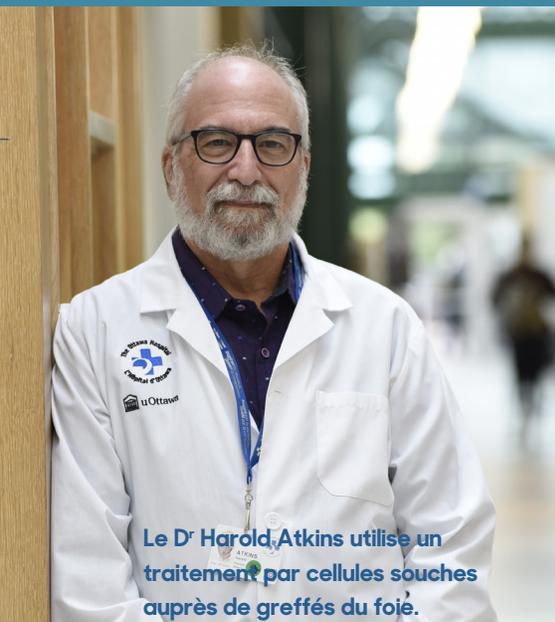
« Le soutien des donateurs est l'ingrédient clé grâce auquel nos chercheurs repoussent les limites de la science et font des découvertes qui ont le potentiel de changer des vies. Les investissements en recherche profiteront à nos proches ainsi qu'aux générations futures partout dans le monde. »

– Dr Duncan Stewart, président-directeur général et scientifique principal, Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, vice-président exécutif, Recherche

L'immunothérapie triomphe du mélanome d'un policier

Quand son mélanome de stade 4 s'est métastasé à son cerveau, Ian McDonell a entrepris une immunothérapie. Au cours des mois qui ont suivi, des examens par tomographie par émission de positrons, imagerie par résonance magnétique et tomodensitométrie ont montré que ses tumeurs ont rapetissé, puis complètement disparu. L'Hôpital d'Ottawa est un chef de file en recherche sur l'immunothérapie contre le cancer : il met au point de nouvelles thérapies et offre des traitements expérimentaux à ses patients. À l'heure actuelle, 69 essais cliniques d'immunothérapies contre le cancer y sont en cours. Des centaines de patients y prennent part. Bon nombre d'essais novateurs d'immunothérapies menés au cours des dernières années ont ouvert la voie à des traitements contre le cancer qui sont devenus la norme et se révèlent fructueux à long terme pour des gens comme Ian.

Les essais cliniques sont essentiels pour faire progresser les nouveaux traitements et approuver de nouveaux médicaments. Il y a actuellement en cours 200 essais cliniques sur le cancer menés auprès de 1 771 patients. Le cancer n'est toutefois qu'une des nombreuses maladies dans la mire des chercheurs et des cliniciens qui souhaitent améliorer les traitements. En 2018, plus de 600 essais cliniques relatifs à diverses maladies, menés auprès de 10 869 patients, ont eu lieu à L'Hôpital d'Ottawa. Nos chercheurs participent également à bon nombre d'essais cliniques internationaux à titre de directeurs ou de collaborateurs.



Le Dr Harold Atkins utilise un traitement par cellules souches auprès de greffés du foie.

Un traitement par cellules souches contre la sclérose en plaques conçu à Ottawa pourrait aider les patients greffés du foie

Les Drs Harold Atkins et Mark Freedman ont créé, ici même à L'Hôpital d'Ottawa, un traitement novateur par cellules souches qui a pu freiner une forme agressive de sclérose en plaques chez 56 patients de différents endroits au Canada. Le Dr Atkins est maintenant l'un des chercheurs principaux menant des essais cliniques pour déterminer si le même traitement pourrait être utile aux patients qui ont reçu une greffe du foie. Afin d'éviter que leur organisme rejette leur nouveau foie, ces patients doivent prendre des médicaments immunosuppresseurs pour le reste de leur vie, ce qui les rend plus susceptibles d'être touchés par le diabète, le cancer ou d'autres maladies graves. Les essais du Dr Atkins visent à découvrir si les propres cellules souches du patient peuvent rééduquer le système immunitaire pour qu'il accepte le nouveau foie. Le rejet serait alors peu probable, rendant superflue la prise d'immunosuppresseurs.

On craque pour la recherche sur les os à L'Hôpital d'Ottawa

La nouvelle chaire de recherche en orthopédie positionne l'Hôpital au premier plan de la recherche sur les cellules souches osseuses.

Spécialiste des cellules souches osseuses, Daniel Coutu, Ph.D., est le premier titulaire de la Chaire de recherche en chirurgie orthopédique régénératrice, un poste qui a été créé grâce aux 2,2 M\$ généreusement donnés par notre collectivité. « Je suis venu à L'Hôpital d'Ottawa parce que j'y ai vu une superbe occasion de collaborer avec des biologistes spécialistes des cellules souches, des chirurgiens orthopédiques et d'autres professionnels de renommée mondiale », explique M. Coutu, qui a été recruté en Suisse au mois de juin. « Ce type de collaboration est essentiel pour offrir des thérapies innovantes aux patients. » Il a commencé à diriger des recherches visant à mieux comprendre la régénération, la réparation et la guérison des os. Il étudiera également l'impact sur les os des traumatismes, du vieillissement et de la dégénérescence chronique.



Daniel Coutu, Ph.D., nouveau titulaire de la Chaire de recherche en chirurgie orthopédique régénératrice.

« La Division de chirurgie orthopédique est emballée d'avoir participé au recrutement de ce scientifique. Les fruits de ses recherches conduiront à des traitements efficaces pour les blessures et les traumatismes orthopédiques. »

- Dr Paul E. Beaulé, chef de division, Division de chirurgie orthopédique, L'Hôpital d'Ottawa

Des milliers d'interventions « d'accès difficile » réussies grâce à la chirurgie robotisée mini-invasive

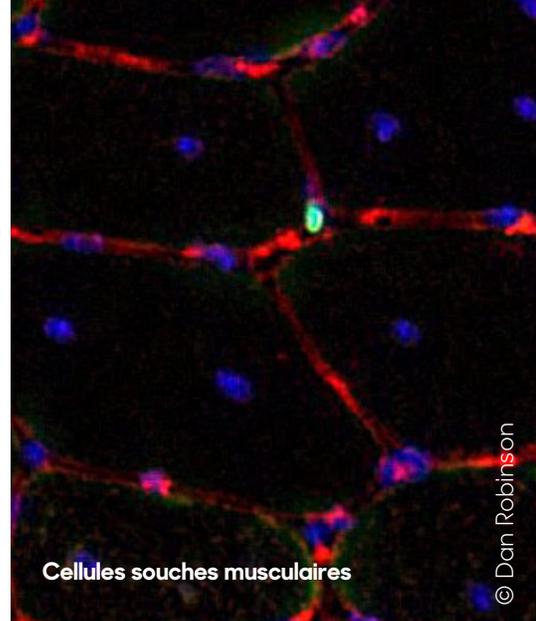
« Le programme de robotique de L'Hôpital d'Ottawa nous permet d'offrir à nos patients la seule option de chirurgie mini-invasive pour le cancer de la prostate dans la région », explique le Dr Chris Morash, uro-oncologue. « En plus de constater des bienfaits fantastiques pour nos patients tous les jours, nous pouvons mener des recherches novatrices sur les effets et les résultats de la chirurgie robotisée. Nous sommes un centre de premier plan pour la chirurgie du cancer de la prostate au pays. »

Le Dr Morash et son équipe de chirurgiens spécialistes du cancer de la prostate ont réalisé plus de 1 200 prostatectomies à l'aide du système chirurgical da Vinci, dont l'achat en 2011 a été financé exclusivement par les dons de la collectivité. Grâce à vous, plus de 2 000 patients ont reçu des traitements pour des cancers de la prostate, des cancers de la tête et du cou et des cancers gynécologiques à l'aide de cette technologie robotisée révolutionnaire.

Le Dr Chris Morash se prépare pour une intervention avec le système chirurgical da Vinci.

La générosité des donateurs permet d'étudier des cellules cancéreuses

Les généreux dons de particuliers et d'entreprises locales ont permis à L'Hôpital d'Ottawa d'acheter un cytomètre de masse perfectionné, qui facilitera une observation inédite du fonctionnement des cellules souches ainsi que d'autres types de cellules. Plus puissant et plus efficace que l'équipement disponible actuellement, il peut analyser jusqu'à 40 protéines au sein d'une même cellule à la fois. Cet équipement permettra aux scientifiques d'étudier des populations rares et distinctes de cellules souches de façons jusqu'ici impossibles, accélérant la mise au point de nouveaux traitements.



Cellules souches musculaires

© Dan Robinson



Le Dr Douglas Manuel, scientifique principal, a conçu avec son équipe une calculatrice disponible en ligne qui donne aux gens les moyens de prédire leur risque d'avoir des maladies cardiovasculaires comme une crise cardiaque et un AVC. Ces maladies constituent la plus grande cause de mortalité au Canada.



Au classement des 100 meilleurs organismes de bienfaisance de MoneySense, magazine qui classe l'efficacité de l'organisme de bienfaisance et l'efficacité de la collecte de fonds, nous obtenons le plus haut score de notre catégorie.



L'Hôpital
d'Ottawa

La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa

737, avenue Parkdale, 1^{er} étage
Case postale 610, Ottawa (Ontario)
K1Y 1J8
613-761-4295

fondationho.ca

Numéro d'enregistrement
d'organisme de bienfaisance :
8690 42747 RR0001